

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au dîner annuel organisé pour le soutien du Fonds de bourses universitaires à l'Association des Anciens diplômés de l'Université Saint-Joseph au sud du Liban, le vendredi 27 septembre 2019, au restaurant Al-Mokhtar Jensnaya-Saïda.

Au début de mon discours j'adresse mes salutations à cette soirée qui nous rassemble, la soirée de Saïda et du Sud, celle de Jesnaya et du restaurant Al Mokhtar, cette soirée au cours de laquelle nous nous retrouvons, amis et anciens diplômés de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, entamant une conversation, discutant alors que vous retourniez, vous les anciens diplômés, au bon vieux temps, celui de la jeunesse et de l'adolescence, à votre premier amour, à vos rêves et vos belles amitiés à Saïda, et au temps où vous avez renforcé vos capacités et vous avez motivé votre disponibilité pendant vos études universitaires, pour vous lancer dans la vie et la profession ou pour consacrer votre choix académique.

Un second salut à vous tous car, en votre présence et votre participation ce soir, il y a une sorte de foi en ce pays, comme l'ont voulu nos ancêtres et nos pères, une patrie d'un État au service de tous, une patrie des valeurs, de la démocratie, du respect des libertés et de la diversité humaine et sociale, en particulier le respect de la valeur de solidarité et de l'entraide pour laquelle le Liban fut et demeure célèbre et croyant en elles parmi ses citoyens qui sont ici, entre les membres de la même communauté et parmi les membres de toutes les communautés, en dépit de ce qui est arrivé à notre pays et qui lui apporte affliction et maladie. Cette solidarité demeure forte et saine entre le Liban en expansion et le Liban résidant, et les deux constituent le Liban un et éternel, si Dieu le veut. Nous trouvons chez le cher M. Sejaan Al-Ghafari et son épouse Nada, avec son frère, l'ambassadeur Yousef Al-Ghafari, le plus beau modèle pour exprimer cette solidarité et cet esprit d'assistance.

Je n'oublie pas aussi leur hospitalité particulière pour nous lors de notre visite à Detroit en mai de cette année, moi et Mme Carmel Wakim, secrétaire générale de la Fondation USJ qui s'occupe de la collecte des dons pour l'université afin d'organiser un déjeuner avec plus de 100 invités en l'honneur du nom de l'université. Je peux dire que Sejaan est devenu le meilleur ambassadeur de l'université aux États-Unis (Nations Unies), fier d'en être diplômé, comme nous sommes fiers de lui et de beaucoup d'anciens en Amérique qui portent haut le nom de l'université.

Mes salutations à vous aussi, diplômés de l'Université, vous vous rencontrez durant cette soirée qui se renouvelle chaque année et est devenue, dans votre pensée et votre âme, un message de la promotion des diplômés de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, à travers l'association qui vous réunit ici à Saïda et au Sud, dirigée par le professeur Hani Baydawi et les membres du comité de l'Association, je les nomme et les remercie individuellement pour leurs dons et pour leur présence spéciale et aimable. Car un de vos magnifiques objectifs communs, et chaque association doit avoir un grand objectif pour réussir, est celui de nourrir, de renforcer et de consolider le potentiel du

Fonds, créé il y a presque deux ans par l'initiative du professeur Sejaan et avec la bénédiction de l'Ambassadeur Youssef, et la participation de nombreux Libanais de la diaspora et ceux résidant au Liban, afin que ce fonds donne plus qu'une subvention méritée par un étudiant ou des étudiants de l'université à Saïda, tout en sachant que le nombre des bénéficiaires des subventions sociales dans l'ensemble, au niveau de l'université, est d'environ 4 000 étudiants, avec un budget de plus de 20 millions de dollars l'an dernier, c'est-à-dire la moyenne générale de la subvention individuelle est plus que 50% de la prime annuelle alors que 47 % des étudiants de l'université à Saïda bénéficient du programme annuel de subventions. Et je ne vous cache pas que nous avons arrêté les programmes de développement de l'université parce que l'aide des étudiants est la plus importante dans les conditions misérables actuelles que nous vivons. Car chaque contribution, même minime, comme le sou de la veuve dans l'Évangile, alimente notre conviction que nous serons fidèles à la mission du capital humain libanais dont nous avons besoin et dont nous sommes fiers au Liban et dans les pays de l'expansion.

Enfin, merci à vous tous, à l'Université, à la directrice de l'Université de Saïda, Dr. Dina Sidani, et aux organisateurs de cette rencontre qui nous rassemble tous autour du dîner. Ainsi vous renforcez vous tous, fils et amis de cette université, cette mère nourricière (*Alma Mater*) qui a aujourd'hui besoin de votre soutien,

Vive l'Association des Anciens à Saïda,

Vive l'Université et vive le Liban.